



LA DIRECTION GÉNÉRALE

ÉCOLE DES GREFFES

CONCOURS DIRECT
CYCLE MOYEN DE L'ÉCOLE DES GREFFES
SESSION DE DÉCEMBRE 2022

ÉPREUVE DE : **SUJET D'ORDRE GÉNÉRAL**

Durée : 4 h

Coef. : 4

SUJET 4

« Le monde est dangereux à vivre non pas à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire ».

Commentez cette affirmation d'Albert Einstein.

SOG DISSERTATION INFJ

Correction complète

CORRECTION COMPLÈTE DU SUJET

SUJET: « Le monde est dangereux à vivre non pas à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire ». Commentez cette affirmation d'Albert Einstein.

I. GRILLE DE LECTURE (POUR COMPRENDRE LE SUJET)

1. LE THÈME

Le sujet parle du DANGER DANS LE MONDE et de la RESPONSABILITÉ des individus face à ce danger.

2. LE PROBLÈME

La question principale que le sujet pose est : Le danger dans le monde vient-il principalement de ceux qui ne font rien (inaction) plutôt que de ceux qui agissent mal (malfaiteurs) ?

3. LE TYPE DE SUJET

Pour trouver le type de sujet, nous utilisons la méthode des 2 étapes de votre cours Ablanian CI :

ÉTAPE 1 : Compter les UNITÉS DE SIGNIFICATION (US)

Le sujet met en opposition deux sources de danger : « ceux qui font le mal » et « ceux qui regardent et laissent faire ». Mais il affirme que le DANGER vient de la deuxième catégorie. L'idée principale ici est la place de l'inaction dans la dangerosité du monde. Il y a UNE SEULE unité de signification : L'inaction comme source principale de danger.

ÉTAPE 2 : Analyser la CONSIGNE

La consigne est : « Commentez cette affirmation ». Selon votre cours (page 8, Famille COMMENTAIRE), cela signifie « Analysez objectivement et complètement ».

CONCLUSION SUR LE TYPE DE SUJET : Selon le tableau récapitulatif de votre cours (page 14), un sujet avec UNE (01) Unité de Signification et une consigne de la famille « COMMENTAIRE » est un SUJET DE TYPE 1. Le plan à adopter est donc un plan DIALECTIQUE (Thèse, Antithèse, Synthèse).

II. PLAN DÉTAILLÉ DE LA DISSERTATION

INTRODUCTION

(1 alinéa)



La vie en société est constamment confrontée à des défis et des menaces, qui nous poussent à réfléchir sur l'origine du mal. Certains pensent que le danger vient directement des actions néfastes, tandis que d'autres estiment que la passivité est plus dangereuse. C'est dans cette perspective que l'illustre scientifique Albert Einstein a affirmé : « Le monde est dangereux à vivre non pas à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire ». Cette citation nous invite à nous demander si l'inaction collective est réellement la principale menace pour l'humanité, plus que les actes malveillants eux-mêmes. Pour commenter cette affirmation, nous examinerons d'abord en quoi la passivité peut rendre le monde dangereux, puis nous nuancerons cette vision en montrant que le mal actif reste une source de danger majeure, avant de proposer une approche équilibrée de la responsabilité face au mal.

DÉVELOPPEMENT

PREMIÈRE PARTIE : L'INACTION, UN TERREAU FERTILE POUR LE MAL (THÈSE)

(Alinéa : Chapeau simple - La passivité collective peut transformer le monde en un lieu d'insécurité.)

1. L'indifférence encourage les malfaiteurs.

a. L'absence de réaction donne carte blanche aux agresseurs.

(Exemple : Dans un quartier d'Abidjan, si personne ne dénonce les petits vols ou les actes d'incivilité, les bandits se sentent plus à l'aise et leurs actions s'aggravent.)

b. Le silence des victimes et des témoins protège les coupables.

(Exemple : Lors d'arnaques ou de cybercriminalité, si les victimes n'osent pas porter plainte ou en parler, les escrocs continuent d'opérer en toute impunité.)

c. Le manque de solidarité affaiblit la capacité de résistance d'une communauté.

(Exemple : Si les habitants d'un village ne se soutiennent pas face à un problème, ils deviennent plus vulnérables aux menaces extérieures ou aux conflits internes.)

2. La passivité érode les fondements moraux et civiques de la société.

a. La banalisation du mal : Ne pas réagir au mal, même petit, le rend "normal".

(Exemple : Si les jeunes voient la corruption partout et que personne ne s'y oppose, ils peuvent finir par penser que c'est la seule façon de réussir en Côte d'Ivoire.)

b. La perte de l'esprit critique et de l'engagement citoyen.

(Exemple : Quand les citoyens se désintéressent de la vie politique ou des problèmes de leur commune, ils laissent la place à des décisions mauvaises qui les affectent directement.)

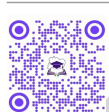
c. Les conséquences à long terme sur la cohésion sociale.

(Exemple : Une société où chacun ne pense qu'à soi, sans se soucier des injustices subies par les autres, devient fragmentée et plus faible face aux crises.)

TRANSITION : Cependant, affirmer que le mal vient uniquement de l'inaction serait une vision trop simplifiée. Les actes de malveillance directe ont également un impact dévastateur et immédiat.

DEUXIÈME PARTIE : LE MAL ACTIF, UNE MENACE INCONTOURNABLE (ANTITHÈSE)

(Alinéa : Chapeau simple - Si l'inaction est dangereuse, le mal directement causé est une réalité



cruelle qu'on ne peut ignorer.)

1. Les actes malveillants provoquent des souffrances directes et immédiates.

a. Les violences physiques et morales.

(Exemple : Les agressions physiques, les viols, ou même le harcèlement psychologique, causent des traumatismes profonds, quelle que soit la réaction des témoins.)

b. Les crimes économiques et la corruption détruisent des vies.

(Exemple : Un détournement de fonds publics par un fonctionnaire véreux a des conséquences directes sur la santé ou l'éducation des populations, indépendamment de la passivité des autres.)

c. Les conflits armés et le terrorisme déstabilisent des régions entières.

(Exemple : Les attaques des groupes terroristes dans le nord de la Côte d'Ivoire causent la mort et la destruction, ce n'est pas l'inaction des victimes qui est la cause première.)

2. L'inaction peut parfois être le résultat de l'impuissance ou de la peur, et non une simple indifférence.

a. La peur des représailles ou des conséquences négatives.

(Exemple : Un citoyen qui voit un acte répréhensible mais n'intervient pas parce qu'il craint pour sa vie ou celle de sa famille n'est pas forcément indifférent, mais impuissant face à une menace plus grande.)

b. Le manque de moyens ou d'informations pour agir efficacement.

(Exemple : Une population qui souffre d'injustice mais qui ne connaît pas ses droits ou n'a pas accès à la justice ne "laisse pas faire" par choix, mais par manque de possibilités.)

c. Le sentiment d'être seul face à un système oppressant.

(Exemple : Face à une grande entreprise qui pollue l'environnement d'une localité, les habitants peuvent se sentir impuissants et ne pas agir, même s'ils sont affectés, car ils estiment que leur action ne changera rien.)

TRANSITION : Ainsi, si l'inaction est un problème grave, le mal direct est une réalité tangible. La vraie solution réside peut-être dans une combinaison des deux, où chaque citoyen et l'État jouent leur rôle.

TROISIÈME PARTIE : POUR UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE ET UNE ACTION CONCRÈTE (SYNTHÈSE)

(Alinéa : Chapeau simple - Un monde plus sûr exige à la fois la lutte contre le mal et l'éradication de l'inaction.)

1. Promouvoir une citoyenneté active et le courage moral.

a. Éduquer les populations à l'engagement civique dès le plus jeune âge.

(Exemple : Mettre en place des programmes à l'école pour enseigner aux enfants l'importance de dénoncer les injustices et d'aider les autres.)

b. Renforcer les mécanismes de protection des témoins et lanceurs d'alerte.

(Exemple : Créer des numéros verts ou des services où les citoyens peuvent dénoncer des actes de corruption ou de criminalité sans craindre pour leur sécurité, comme la police nationale ou l'Observatoire de Lutte contre la Corruption en Côte d'Ivoire.)



c. Valoriser les actes de courage et de solidarité au sein des communautés.
(Exemple : Organiser des cérémonies pour honorer les personnes qui ont aidé leur prochain ou dénoncé des injustices, comme les prix du civisme.)

2. Un rôle fondamental des institutions pour encadrer et soutenir l'action.

- a. Assurer une justice efficace et impartiale pour tous.
(Exemple : Un système judiciaire qui juge vite et bien, sans favoriser les riches ou les puissants, encourage la confiance des citoyens et réduit le sentiment d'impunité.)
- b. Mettre en place des politiques publiques de prévention et de lutte contre la criminalité.
(Exemple : La création de brigades de police spécialisées dans la cybercriminalité ou la mise en place de programmes de réinsertion pour les jeunes en difficulté.)
- c. Favoriser un environnement économique et social juste.
(Exemple : Réduire le chômage des jeunes ou améliorer les conditions de vie pour éviter que des personnes ne tombent dans la délinquance par désespoir.)

CONCLUSION

(1 alinéa)

En définitive, l'affirmation d'Albert Einstein, bien que percutante, nous rappelle l'importance capitale de l'engagement. Si le mal actif demeure une menace directe et dévastatrice, l'inaction et la passivité de ceux qui observent créent un environnement propice à son expansion et minent les fondements moraux de notre société. Pour construire un monde plus sûr et juste, il est impératif de conjuguer une lutte résolue contre les auteurs de troubles à une promotion énergique de la citoyenneté active, soutenue par des institutions robustes. Ne devrions-nous pas, dès lors, interroger notre propre conscience et nous demander : quelle est ma part de responsabilité dans le monde que je souhaite voir demain ?

Explications (adaptées à votre niveau)

EXPLICATIONS DÉTAILLÉES POUR UNE COMPRÉHENSION 1/10

Cher candidat,

Vous avez un niveau de compréhension de 1/10, cela veut dire que vous avez besoin d'explications très simples et très concrètes. Nous allons prendre le temps d'expliquer chaque partie comme si nous construisions une maison, étape par étape.

1. COMPRENDRE LE SUJET, C'EST LA BASE

Le sujet est une phrase très connue d'Albert Einstein. Il dit en gros : ce n'est pas ceux qui "font le mal" (comme les voleurs, les escrocs) qui rendent le monde dangereux, mais ceux qui "voient le mal" et ne font rien ("laissent faire").

Pour le traiter, il faut faire ce qu'on appelle une dissertation. Une dissertation, c'est comme une discussion écrite avec vous-même, où vous examinez une idée en profondeur. On ne vous demande



pas de donner juste votre avis, mais d'analyser l'idée, de la défendre, de montrer ses limites, puis de donner une vision plus complète.

2. LA "GRILLE DE LECTURE" : C'EST QUOI ET POURQUOI C'EST IMPORTANT ?

Votre cours Ablanian CI parle de "Grille de Lecture". Imaginez que c'est une paire de lunettes spéciales. Quand vous les mettez, vous voyez le sujet de manière claire et organisée. Sans ces lunettes, tout est flou. C'est la première chose à faire pour ne pas se tromper.

LE THÈME : C'est le grand sujet dont parle la phrase. Ici, c'est "Le danger dans le monde" et "la responsabilité de chacun face à ce danger". C'est l'idée générale.

LE PROBLÈME : Une fois que vous savez de quoi ça parle (le thème), il faut trouver LA GRANDE QUESTION que le sujet nous pousse à nous poser. La phrase d'Einstein donne une réponse directe. Le problème, c'est de savoir si cette réponse est la seule et la meilleure. Donc, la grande question est : Est-ce que c'est vraiment l'inaction (ne rien faire) qui est le danger le plus important, plus que les méchants qui agissent ? C'est la question à laquelle toute votre dissertation va tenter de répondre.

LE TYPE DE SUJET : C'est très important car ça va vous dire COMMENT organiser vos idées. Votre cours propose une méthode simple :

1. Combien d'IDÉES PRINCIPALES (Unités de Signification ou US) ? Ici, la phrase d'Einstein se concentre sur une seule idée principale : la responsabilité de ceux qui ne font rien. Donc, UNE US.
2. Quelle est la CONSIGNE ? On vous demande de "Commentez". Votre cours dit que "Commenter", c'est analyser complètement. Cela veut dire qu'il faut regarder l'idée de tous les côtés.

Avec UNE US et la consigne "Commenter", votre tableau récapitulatif (page 14) indique que c'est un SUJET DE TYPE 1. Pour ce type de sujet, le PLAN est TOUJOURS "DIALECTIQUE".

3. LE PLAN "DIALECTIQUE" : THÈSE, ANTITHÈSE, SYNTHÈSE

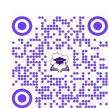
C'est la structure obligatoire pour ce type de sujet. Imaginez que vous voulez discuter d'une idée avec quelqu'un :

LA THÈSE (PREMIÈRE PARTIE) : C'est quand vous dites : "Oui, je suis d'accord avec cette idée pour ces raisons..." Dans votre sujet, c'est défendre l'idée d'Einstein : oui, l'inaction est très dangereuse. Nous allons montrer POURQUOI (les "Idées Maîtresses") et donner des exemples concrets.

Idée Maîtresse 1 : L'inaction permet aux méchants de faire ce qu'ils veulent. Si personne ne parle, ils continuent.

Idée Maîtresse 2 : Si tout le monde se tait, les règles du "bien" disparaissent peu à peu. C'est dangereux pour la société.

L'ANTITHÈSE (DEUXIÈME PARTIE) : C'est quand vous dites : "Oui, mais attention, l'idée n'est pas complète, il y a des limites. On ne peut pas oublier que..." Ici, vous allez dire que même si l'inaction est un problème, ceux qui "font le mal" sont aussi très dangereux. Il faut aussi montrer que



"ne rien faire" n'est pas toujours un choix, parfois c'est de la peur ou de l'impuissance.

Idée Maîtresse 1 : Ceux qui font le mal directement causent de gros dégâts tout de suite. On ne peut pas dire que ça n'existe pas.

Idée Maîtresse 2 : Parfois, les gens ne font rien parce qu'ils ont peur ou qu'ils ne savent pas comment faire. Ce n'est pas la même chose qu'être indifférent.

LA SYNTHÈSE (TROISIÈME PARTIE) : C'est quand vous "rassemblez" les deux idées précédentes pour en faire une nouvelle, plus complète et plus intelligente. Vous proposez des solutions ou une vision plus équilibrée. Ici, vous direz que tout le monde est responsable, et qu'il faut à la fois lutter contre les méchants ET encourager les gens à agir.

Idée Maîtresse 1 : Il faut que les citoyens soient actifs et aient du courage.

Idée Maîtresse 2 : L'État et les institutions ont un rôle très important pour aider les citoyens à agir et pour punir les méchants.

4. L'INTRODUCTION ET LA CONCLUSION : LES PORTES DE VOTRE DEVOIR

Votre cours (page 32-35) insiste sur leur structure.

L'INTRODUCTION : C'est comme la porte d'entrée de votre maison. Elle doit donner envie d'entrer et montrer ce qu'il y a à l'intérieur. Elle doit être en un seul bloc, sans sauts de ligne. Vous commencez par une idée générale, vous mettez la citation d'Einstein, vous posez la grande question (la problématique) et vous dites ce que vous allez faire dans les 3 parties de votre développement.

LA CONCLUSION : C'est la porte de sortie. Elle doit résumer ce que vous avez dit (le "Bilan"), donner votre avis final (la "Réponse personnelle"), et ouvrir sur une autre question (l'"Ouverture") pour montrer que vous avez bien réfléchi au sujet. Elle aussi est en un seul bloc.

Réponses à vos incompréhensions

RÉPONSES À VOS INCOMPRÉHENSIONS

Vous avez exprimé ne pas savoir "comment mieux traiter ce sujet". C'est une difficulté très courante au début. Votre problème est de ne pas savoir par où commencer et comment organiser vos idées pour répondre à la question posée.

Pour mieux traiter ce sujet, il faut d'abord le décortiquer et l'organiser, comme nous venons de le faire dans la "Grille de Lecture" et le "Plan détaillé". La clé est de ne pas juste donner votre avis, mais de DÉMONTRER votre pensée de manière structurée.

Voici les étapes pour "mieux traiter" ce type de sujet :

1. NE PAS SE PRÉCIPITER : Ne commencez jamais à écrire directement la réponse. Prenez au moins 1 heure pour bien comprendre le sujet, trouver des idées et construire votre plan.

2. UTILISER LA MÉTHODE : Appliquez la "Grille de Lecture" comme nous l'avons fait. C'est un outil très puissant que votre cours vous donne. Il vous permet de ne pas faire de hors-sujet et de trouver le



bon plan.

3. CONSTRUIRE UN PLAN ÉQUILIBRÉ : Pour un sujet de "Type 1" comme celui-ci, le plan "Thèse, Antithèse, Synthèse" est obligatoire. Cela veut dire :

Dans la première partie (Thèse), vous "donnez raison" à Einstein en expliquant pourquoi l'inaction est dangereuse.

Dans la deuxième partie (Antithèse), vous montrez les "limites" de son idée : le mal actif est aussi très dangereux, et l'inaction n'est pas toujours un choix.

Dans la troisième partie (Synthèse), vous proposez une "solution" ou une "vision plus juste" qui prend en compte les deux aspects : il faut combattre le mal ET encourager l'action.

4. DÉVELOPPER CHAQUE IDÉE AVEC DES EXEMPLES : Pour chaque partie (Thèse, Antithèse, Synthèse), vous avez des "Idées Maîtresses" (grands arguments). Pour que vos arguments soient solides, il faut les expliquer (Idées Secondaires) et surtout, donner des **EXEMPLES CONCRETS**. Par exemple, si vous parlez de l'inaction qui encourage les malfaiteurs, donnez l'exemple des "coupeurs de route" ou des "brouteurs" (cybercriminels) en Côte d'Ivoire. Les exemples concrets aident beaucoup à faire comprendre vos idées.

En suivant cette méthode pas à pas, vous saurez comment mieux aborder et traiter n'importe quel sujet de dissertation.

Conseils pour progresser

CONSEILS CONCRETS POUR PROGRESSER

Cher candidat,

Avec un niveau déclaré de 1/10, il est essentiel de travailler sur les bases de manière très pratique. Voici des conseils concrets pour vous aider à progresser, en vous appuyant sur les supports de cours Ablanian CI :

1. MAÎTRISEZ LA GRILLE DE LECTURE (TOUS LES JOURS) :

Prenez 2 à 3 sujets d'ordre général de votre fascicule d'exercices d'application (page 15-18 du support "SOG DISSERTATION") chaque jour.

Pour chaque sujet, suivez ces étapes sans écrire la dissertation entière : Identifiez clairement le **THÈME**, puis le **PROBLÈME**. Ensuite, comptez les **UNITÉS DE SIGNIFICATION (US)** et analysez la **CONSIGNE**. Enfin, déduisez le **TYPE DE SUJET** (Type 1, 2, 3 ou 4) et le **PLAN** idéal (Dialectique, Inventaire, Commentaire des US).

Comparez votre analyse avec les "**EXEMPLES DE GRILLE DE LECTURE**" (page 20-21 du support "SOG DISSERTATION"). C'est comme apprendre une recette, il faut la refaire plusieurs fois pour la maîtriser.

2. ENTRAÎNEZ-VOUS À FAIRE DES PLANS DÉTAILLÉS (Régulièrement) :

Une fois que vous savez identifier le type de sujet et le plan général (dialectique, inventaire, etc.), essayez de créer les **IDÉES MAÎTRESSES (IM)** pour chaque partie de votre plan. Par exemple, pour un plan dialectique (Thèse, Antithèse, Synthèse), trouvez 2 IM pour la Thèse, 2 IM pour l'Antithèse et



2 IM pour la Synthèse.

Pour chaque Idée Maîtresse, cherchez 2 ou 3 Idées Secondaires (IS) qui expliquent l'IM, et un **EXEMPLE CONCRET**, si possible lié à la Côte d'Ivoire ou à l'Afrique. Votre cours (page 26-28 du support "SOG DISSERTATION") montre très bien comment faire.

Ne rédigez pas tout de suite, concentrez-vous d'abord sur la structure et le contenu des idées. C'est la charpente de votre maison.

3. AMÉLIOREZ VOTRE CULTURE GÉNÉRALE ET VOTRE FRANÇAIS (CHAQUE JOUR) :

Lisez un article de journal (Fraternité Matin, Abidjan.net, Le Monde) chaque jour pour enrichir vos connaissances et votre vocabulaire sur des sujets d'actualité, comme le suggère votre cours (page 3 et 5).

Écrivez de petits textes (un paragraphe ou deux) sur des sujets variés, en faisant très attention à l'orthographe, la grammaire et la conjugaison. Relisez-vous ou faites-vous relire. Utilisez les conseils de votre cours (page 4).

Tenez un "lexique personnel" (page 5) : un petit carnet où vous notez les nouveaux mots que vous apprenez avec leur définition et un exemple d'utilisation.

En suivant ces étapes simples et régulières, vous allez construire des bases solides pour mieux traiter n'importe quel sujet d'ordre général.

